

## ***L'objet transitionnel et l'objet de relation*** <sup>1</sup>

***Jeannine DUVAL HERAUDET***

Cependant, Guy GIMENEZ <sup>2</sup> définit ce qu'il nomme un **objet de relation** et il souligne que :

- Il émerge au sein de la rencontre. Il est trouvé-crée par le sujet dans un mouvement de surprise ;
- Il a une fonction d'organisateur intrapsychique et relationnel : c'est un régulateur relationnel/émotionnel entre soi et l'autre mais aussi entre soi et soi ;
- Il déclenche, favorise et accompagne un travail d'élaboration ;
- Il est porteur d'un sens « potentiel » ;
- C'est un support d'associations pour les deux interlocuteurs et d'interfantasmatisation ;
- Il a une fonction de figuration (mise en forme de ce qui ne pouvait pas encore être pensé), de dépôt (contention) ;
- Puis de transformation élaborative (conteneur, fonction alpha) et de mise en sens (représentation symbolisante)<sup>3</sup>.

Cependant, comme tout support proposé à l'expression de l'enfant, « un objet n'est pas en lui-même intermédiaire : il le devient dans la relation... (et dans) la mesure où l'enfant se l'approprie et le transforme en une représentation de la relation... ».

Guy GIMENEZ différencie l'objet de relation de l'objet transitionnel.

1. **L'objet de relation** est **externe** et, en tant que trace et marque, permet de laisser en dépôt à l'intérieur de lui une certaine quantité de charge en affect, alors que **l'objet transitionnel** est à mi-chemin entre intériorité et extériorité, première possession non-moi de l'enfant, neutre et support de l'amour et de la haine, pré-symbolisation et représentation de l'absence de la mère).

2. **L'objet de relation** est **partagé** et peut être utilisé comme support de jeu ou d'un échange avec autrui, alors que **l'objet transitionnel** ne peut être partagé avec un tiers.

Un tableau peut tenter d'en souligner les différences.

---

<sup>1</sup> Ces définitions sont extraites de (sur le site) 2005-1, 24 mars, Articulation RSI, La médiation de l'écrit, pp. 2-6

<sup>2</sup> Guy GIMENEZ, 2002, Les objets de relation, IN B. CHOUVIER et al., *Les processus psychiques de la médiation*, Dunod, 286 p., p.p. 81-102

<sup>3</sup> GIMENEZ, p. 97

**WINNICOTT****L'OBJET TRANSITIONNEL**

1. Il est « trouvé-créé » par le sujet
3. Il est à mi-chemin entre monde interne et monde externe
4. Il ouvre un espace transitionnel, aire qui se situe entre le subjectif et ce qui est objectivement perçu
5. Il engendre des processus transitionnels.

**Guy GIMENEZ<sup>4</sup>****L'OBJET DE RELATION**

6. Il émerge au sein de la rencontre. Il est trouvé-créé par le sujet dans un mouvement de surprise.
7. Il a une fonction d'organisateur intrapsychique et relationnel : c'est un régulateur relationnel/émotionnel entre soi et l'autre mais aussi entre soi et soi.
8. Il déclenche, favorise et accompagne un travail d'élaboration.
9. Il est porteur d'un sens « potentiel »
10. C'est un support d'associations pour les deux interlocuteurs et d'interfantasmatisation.
11. Il a une fonction de figuration (mise en forme de ce qui ne pouvait pas encore être pensé), de dépôt (contention) puis de transformation élaborative (conteneur, fonction alpha) et de mise en sens (représentation symbolisante)<sup>5</sup>.

Cependant, comme tout support proposé à l'expression de l'enfant, « un objet n'est pas en lui-même intermédiaire : il le devient dans la relation... (et dans) la mesure où l'enfant se l'approprie et le transforme en une représentation de la relation... ».

**DIFFERENCES ENTRE L'OBJET DE RELATION ET L'OBJET TRANSITIONNEL**

<b><i>L'objet de relation</i></b>	<b><i>L'objet transitionnel</i></b>
Est <i>externe</i> et, en tant que trace et marque, permet de laisser en dépôt à l'intérieur de lui une certaine quantité de charge en affect	Est à <i>mi-chemin entre intériorité et extériorité</i> , première possession non-moi de l'enfant, neutre et support de l'amour et de la haine, pré-symbolisation et représentation de l'absence de la mère.
Est <i>partagé</i> et peut être utilisé comme support de jeu ou d'un échange avec autrui.	Ne peut être partagé avec un tiers.

Qu'en est-il de la médiation et que peut nous apprendre sa définition quant à ce qui est attendu en r  ducation ?

***La médiation***

S'il est souvent utilisé abusivement à la place de celui de support, il s'en différencie nettement.

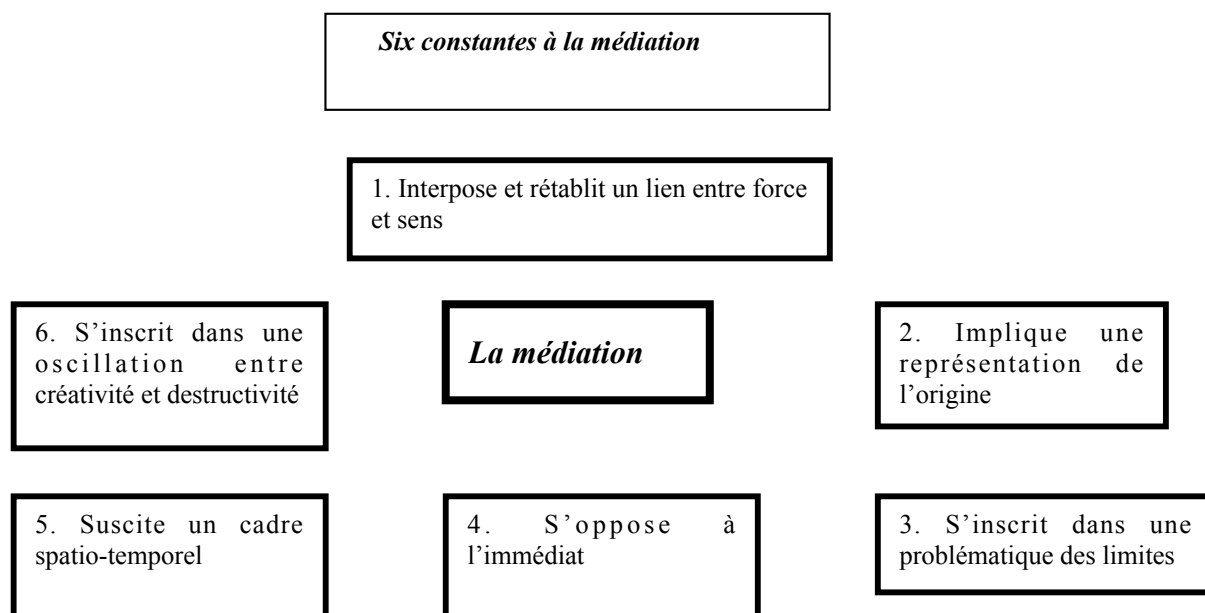
Etymologiquement, le mot « médiation » vient du latin *m  diare* qui signifie **médiant, au milieu de, entre** une chose et une autre. La médiation a donc pour fonction de **séparer** et de **relier**.

René KA  S<sup>6</sup> définit six constantes à la médiation

<sup>4</sup> Guy GIMENEZ, 2002, Les objets de relation, IN B. CHOUVIER et al., *Les processus psychiques de la médiation*, Dunod, 286 p., p.p. 81-102

<sup>5</sup> GIMENEZ, p. 97

<sup>6</sup> Schéma de l'auteur, élaboré à partir de René KA  S, 2002, Médiation, analyse transitionnelle et formations intermédiaires, IN Bernard Chouvier et al., *Processus psychiques de la médiation*, Paris : Dunod, 286 p, pp. 11-28



Etymologiquement, vient du latin *médiare* qui signifie **médiant, au milieu de, entre** une chose et une autre. La médiation a donc pour fonction de **séparer** et de **relier**.

René KAËS<sup>7</sup> définit six constantes à la médiation :

1. Toute médiation interpose et rétablit **un lien entre la force et le sens**, entre la violence pulsionnelle et une figuration qui ouvre la voie vers la parole et vers l'échange symbolique...
2. Toute médiation implique une **représentation de l'origine**, de la place du sujet entre deux termes, principalement entre mère et père, « entre-eux-deux »...
3. Toute médiation s'inscrit dans une **problématique des limites**, des frontières et des démarcations, des filtres et des passages... (et elle est liée aux notions de Moi-peau et d'enveloppe psychique décrites par ANZIEU).
4. Toute médiation **s'oppose à l'immédiat**, dans l'espace et dans le temps. Elle s'oppose à l'immédiateté du registre imaginaire, à la dualité d'une relation imaginaire duelle et mortifère. Elle est ainsi sortie de la confusion des origines. Elle est coextensive au processus de symbolisation, qui suppose un écart, une disjonction conjonctive, une fracture réparable. Elle mobilise du tiers et vient trianguler les rapports du sujet à l'extérieur. Comme la structure oedipienne, la médiation fait ouverture et assume le paradoxe de séparer et de relier. C'est en ce sens qu'on peut dire que la médiation est aussi un processus de défense contre la terreur du corps à corps, de la violence de l'immédiat : celle du besoin, de la pulsion, du meurtre...
5. Toute médiation **suscite un cadre spatio-temporel**. Elle génère un espace tiers entre deux ou plusieurs espaces... Elle génère corrélativement une temporalité qui exprime une succession entre un avant et un après, entre l'absence et la présence, donc une origine et une histoire. C'est dans cet espace-temps de la médiation que s'inscrivent les enjeux des processus de **transformation**...
6. Toute médiation s'inscrit dans une **oscillation entre créativité et destructivité**... La médiation permet au sujet d'explorer, sans s'y perdre, l'espace interne et l'espace externe, puis l'espace singulier et l'espace commun et partagé. Elle assure la capacité d'investir dans l'objet sans s'y dissoudre ou le détruire, de faire trace sans figer celle-ci dans un signe.

En tant que concept d'intermédiaire, la médiation assume « *une triple fonction : de pontage sur une rupture maintenue, de reprise transformatrice, et de symbolisation* ». <sup>8</sup> René KAËS ajoute que : « *les médiations utilisées dans les processus psychothérapeutiques (jeu, modelage, musique, collage, contes, marionnettes, masques, etc.) sont... les héritières du rêve : elles brouillent les frontières et par là même elles les établissent. Elles sont des moyens pour restaurer la capacité de rêver, elles en proposent des équivalents, mieux des embrayeurs. Là où la capacité de rêver fait défaut, les médiations de prothèse sont nécessaires. Elles ont pour*

<sup>7</sup> IN CHOUVIER et al., 2002, *Les processus psychiques de la médiation*, Paris : DUNOD, 286 p., pp. 11-28.

<sup>8</sup> id. p. 20

*fonction de créer des symptômes qui peuvent alors être nommés, pour autant que la parole accompagne l'expérience de médiation ».*<sup>9</sup>

## **Fonctions de la médiation**

(d'après Paul FERNANDEZ)

1. L'activité et le support induisent le **mode de présentation de l'objet** de la part du rééducateur et déterminent le mode de mobilisation de la part de l'enfant. Même si tous s'accordent sur la nécessité du respect des défenses de l'enfant et sur le nécessaire détour par rapport à ses symptômes, c'est là que divergent souvent les pratiques entre rééducateurs. Qui choisit le support, l'activité ? Selon quelles modalités ?
2. Le cadre matériel organisateur en tant que **système de contraintes** dans la réalité permet de voir comment l'enfant s'adapte à cette réalité.
3. La relation est proposée par le rééducateur, acceptée par l'enfant au moment de la décision de l'aide rééducative. Ceci ne préjuge pas de la qualité de **l'investissement subjectif de l'enfant** dans son processus rééducatif ni des mouvements transférentiels des deux partenaires. L'objet support, l'activité, concrétisent cependant le **terrain de la rencontre** et une **contrainte à la relation**.

---

<sup>9</sup> *ibid.* p. 21.

**Les fonctions de la médiation dans l'aide rééducative**

